



Obscénités présidentielles

- Mihailo S. Zekic
- [06/04/2026](#)

Le président Donald Trump a lancé une nouvelle menace à l'Iran dimanche, utilisant trois obscénités dans une seule phrase, exaspéré par les actes terroristes continus de l'Iran contre les navires civils dans le détroit d'Ormuz.

Un certain nombre de présidents de l'ère moderne sont connus pour avoir utilisé des jurons en privé ou lors de réunions, mais ils les ont évités ostensiblement en public, craignant de perdre le soutien du peuple américain, qu'il soit républicain ou démocrate.

- Comme Jonathan Turley l'a noté dans sa chronique du 28 février, aussi récemment que lors du premier mandat du président Trump, c'était un choc et un petit scandale d'entendre quelqu'un utiliser des jurons en représentant la présidence, sans parler du président lui-même.

Mais le président Trump, tout en bénéficiant du soutien des conservateurs en général et des chrétiens en particulier, a régulièrement utilisé un langage grossier en public, créant ainsi une « nouvelle norme ».

C'est un contraste marqué avec l'un de ses prédécesseurs :

Le général regrette d'être informé que la pratique stupide et méchante des jurons profanes, un vice jusqu'alors peu connu dans notre armée américaine, devient à la mode. Il espère que les officiers, par l'exemple autant que par l'influence, s'efforceront d'y mettre un frein et que tant eux que les hommes réfléchiront au fait que nous pouvons peu espérer de la bénédiction du ciel sur notre armée si nous l'insultons par notre impiété et notre folie. Ajouté à cela, c'est un vice si vil et si bas, sans aucune tentation, que tout homme de bon sens et de caractère le déteste et le méprise.

—Général George Washington, 1776

Mais peu d'Américains aujourd'hui semblent s'en soucier.

Lors du scandale d'adultère et de tromperie de Bill Clinton, le rédacteur en chef de la Trompette, Gerald Flurry, et le rédacteur exécutif, Stephen Flurry, ont écrit dans *Character in Crisis* [Caractère en crise (disponible uniquement en anglais)] : « Lorsque les Américains passent de l'affirmation qu'une société libre ne peut exister que si elle est fondée sur la moralité privée, à penser que le caractère n'a pas d'importance, il est temps de poser quelques questions difficiles sur l'avenir de cette nation. »